

...ing the Mobility of
...dents and Researchers
...ember 2010



N° 59 | Décembre 2010

EDITO : Pôle Position | ENSEIGNEMENT : Soutenir la persévérance dans les études en BAC1 | RECHERCHE : Le tourisme sous nouvelles influences | SERVICE À L'ENVIRONNEMENT : Ateliers des FUCaM et Anthemis, une collaboration féconde | ETUDIANTS : FUCaM, terres d'accueil | ALUMNI : Prix ALIFUCaM en visioconférence depuis l'Australie, la Malaisie et... Mons | THÈME : Que penser du trading à haute fréquence ?

PÔLE POSITION

Les (futurs) étudiants se trouvent face à un paysage de l'enseignement supérieur et universitaire bouleversé depuis le décret de Bologne. La création des académies et les regroupements des universités ne sont pas faciles à comprendre pour le plus grand nombre. La création récente de l'UMons ne facilite pas une identification claire de notre université. Leur communication est axée sur le concept de proximité... ce qui est justement ce que nous désirons également mettre en avant. Alors, quel est notre projet?

Je suis évidemment convaincu de l'importance d'un enseignement supérieur de proximité. Les hautes écoles du Pôle hainuyer ayant, en 2002, choisi de se regrouper sans intégrer leurs

partenaires de l'enseignement libre, la Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHa) s'est créée et développée en tant que réseau d'enseignement fort, s'appuyant sur des relations solides et empreintes de confiance avec les universités de l'Académie Louvain. Aujourd'hui, l'enseignement supérieur libre représente, avec les FUCaM, à peu près 12 000 étudiants dans le Hainaut. Sur l'ensemble de la Communauté française, le Pôle Louvain, qui regroupe les quatre universités catholiques et les établissements d'enseignement supérieur libre, représente près de 65 000 étudiants dont la moitié sont inscrits à l'université.

Les hautes écoles du Pôle Louvain en Hainaut jouent à fond la carte de la proximité. Aux FUCaM, nous sommes également persuadés que l'étudiant universitaire est en droit de réclamer une ouverture qui dépasse le cadre de sa région. Il s'agit là d'une double logique de proximité et d'ouverture, déjà possible actuellement au sein de la Louvain School of Management, l'école de gestion dont nous sommes l'un des partenaires. En effet, nos étudiants de master peuvent, s'ils le souhaitent, suivre une partie de leurs cours dans une des universités membres. A titre d'exemple, nos étudiants peuvent aller suivre une option de finance d'entreprise à Louvain, alors que les étudiants de Namur, Louvain ou Bruxelles peuvent venir ici, aux FUCaM, suivre une option en révisoriat et expertise comptable ou en logistique et transport. Cette logique permet d'accroître considérablement l'offre de cours tout en étant attentive à l'utilisation rationnelle des deniers publics. Ce qui est vrai pour l'enseignement de second cycle, l'est aussi pour le troisième cycle, les doctorats et les équipes de recherche.

Tout cela est bien loin de toute l'agitation qui entoure la création de trois ou quatre pôles en Communauté française. Pendant que nous continuons à développer notre projet, nous suivons évidemment les débats qui remplissent



les journaux. C'est ainsi que nous prenons acte de la main qui nous est tendue par les responsables du Pôle hainuyer, sachant que de notre côté, nous n'avions jamais fermé la porte à une collaboration respectueuse de tous.

Le Pôle Louvain en Hainaut existe, agit et se développe, au service de tous les habitants de la province. Nous restons donc en «pôle position»!

Bart JOURQUIN, Recteur

Photo de couverture : A l'occasion de la présidence belge de l'Union européenne, les FUCaM ont organisé les 9 et 10 novembre un colloque international sur le financement de la mobilité des étudiants et des chercheurs. Cette activité s'inscrivait dans le cadre du programme de recherche PAI 6-09 du Service public fédéral «Recherche scientifique» (BELS-PO), dont fait partie une équipe d'enseignants et de chercheurs des FUCaM, sous la direction du Professeur Marcel Gérard. Coorganisé avec le CESifo de Munich, la conférence bénéficiait aussi du soutien du FNRS. Outre le Professeur Nicholas Barr, de la prestigieuse London School of Economics (photo), la conférence a accueilli le Professeur australien Bruce Chapman et une trentaine d'enseignants et de chercheurs venus de différents pays d'Europe, ainsi que des représentants de la Commission européenne et de la Banque européenne d'investissement. La majorité des contributions portaient, d'une part, sur la mobilité étudiante et ses conséquences possibles en matière de mobilité professionnelle et, d'autre part, sur le financement des études universitaires. Chaque contribution était discutée par un professeur et un doctorant.

Liaisons est le périodique d'information des Facultés Universitaires Catholiques de Mons (FUCaM), en collaboration avec l'Association royale des licenciés et ingénieurs commerciaux des FUCaM (ALIFUCaM). Tiré à 8000 exemplaires, il est publié en février, avril (exceptionnellement 21 000 exemplaires), septembre et décembre. Les articles non signés sont de la responsabilité du comité de rédaction. Les articles signés n'engagent que leurs auteurs. Les articles peuvent être reproduits uniquement après autorisation écrite du comité de rédaction, de(s) l'auteur(s).

Editeur responsable : Bart JOURQUIN, recteur

Rédactrice en chef :

Christine Massin, service de communication, (courriel) christine.massin@fucam.ac.be

Comité de rédaction :

Jean-Luc Depotte, Léon Depréay, Alfred Diricq, Jacky Ducarroz, Christine Massin.

Ont aussi collaboré à ce numéro : Marcel Gérard, Bernadette Noël, Mariane Frenay, Claude Pecheux, Arnaud Hanset, Fabienne Le-loup, Jean-Yves Filbien, Jeremy Dagnies, Alain Schoon, Jean Schils, Patricia Keunings, Quentin Allard, Soeur Florence, Rosetta Collura, Mikaël Petitjean, Nathalie Schifino.

Conception graphique :

Imprimerie LEDENT

Adresse :

Adresse : A.S.B.L. FUCaM, Chaussée de Binche, 151, B - 7000 Mons. Les FUCaM sont membres de l'Académie universitaire «Louvain».

www.fucam.ac.be

Liaisons est membre de l'Association belge de la communication interne (ABCI).



UNE NOUVELLE ÉQUIPE À BORD

Dans le numéro 58 du FUCaM Liaisons, le recteur Bart Jourquin présentait son projet Delta 2015. Celui-ci se profile résolument comme un projet fédérateur qui vise à davantage ouvrir l'université sur sa région d'appartenance et sur le monde, tout en restant de taille humaine, au plus grand bénéfice de nos étudiants et de l'ensemble de notre personnel.

Un delta ouvre aussi sur l'océan... de la connaissance, de la communication, de la citoyenneté, de la culture et de la créativité, prolongeant ainsi le projet dit des 5 C, initié par le précédent recteur Christian Delporte dès l'entame de son mandat en l'an 2000.

Pour mettre en œuvre son projet, le recteur Jourquin s'est entouré d'une équipe rectorale soudée, dans laquelle chacun trouve une place en relation avec ses affinités et compétences.

Standing ovation pour le recteur honoraire Christian DELPORTE

La communauté facultaire des FUCaM a rendu un vibrant hommage à Christian Delporte à l'occasion de la séance officielle de rentrée académique. En souvenir des 10 années passées à la tête des FUCaM, le recteur Jourquin lui a remis l'épithète qu'il a portée à l'occasion des manifestations officielles qui ont émaillé la vie de l'université. La voix chargée d'émotion, Christian Delporte a remercié les membres des FUCaM pour leur soutien au cours de ces années extrêmement denses, dans un contexte de reconfiguration du paysage universitaire. Issu d'une famille modeste, il a remercié ses parents pour les sacrifices consentis pour envoyer leurs enfants à l'université où ils se sont pleinement épanouis. Boursier depuis le secondaire, il a rappelé son profond attachement aux allocations d'études qui permettent à des étudiants moins nantis d'accéder à l'université et à la connaissance.



Christian Delporte, recteur honoraire, et son épouse, Marie-Claire, qui l'a soutenu pendant ses dix années de mandat.



Professeur Dominique HELBOIS, vice-recteur. Docteur en sciences économiques appliquées (FUCaM), 1981. Domaines de compétences : audit et contrôle de gestion, création et développement de PME.

Son implication dans le conseil rectoral sortant, dans diverses instances et groupes de travail de l'UCLouvain et de la LSM ainsi que son expérience en tant que directeur du service à l'environnement sont des atouts pour atteindre les trois objectifs présentés dans le projet Delta 2015. Par ailleurs, Dominique Helbois conserve la direction stratégique des Ateliers des FUCaM.



Professeur Marcel GÉRARD, président du conseil de la recherche. Docteur en sciences économiques et sociales (FUNDP), 1978. Domaine(s) de compétences : économie, finances publiques, fiscalité et enseignement supérieur.

Vu la technicité des dossiers qui nécessite un engagement personnel important, l'expérience de Marcel Gérard dans cette fonction entre 2000 et 2005 fait de lui un membre incontournable du nouveau conseil rectoral.



Professeur Alain SCHOON, directeur du développement régional. Docteur en sciences économiques (ULB), 1985. Domaines de compétences : développement régional, management public et privé, politiques publiques, évaluation, tourisme.

Sa longue implication dans les réseaux politiques et socio-économiques contribuera à renforcer l'ancrage régional de l'institution.



Jean-Claude RENOIR, directeur de l'administration.

En charge des matières budgétaires et financières ainsi que de la gestion du personnel administratif, technique et ouvrier. Il accompagnera aussi le recteur dans le développement immobilier du campus.

Diplômé des FUCaM en 1975, Jean-Claude Renoir est entré en fonction à la mi-août dernier, après avoir fait l'essentiel de sa carrière dans le monde des entreprises pharmaceutiques et des PME. Un retour aux sources, somme toute.

SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE DANS LES ÉTUDES EN BAC¹

La commission «réussite» du Conseil interuniversitaire des universités belges francophones (CIUF), fête ses 20 ans en 2010. Une publication va paraître fin 2010, retraçant les principales conclusions des travaux menés par cette commission autour de la problématique de la promotion de la réussite.

Un des 13 chapitres repris dans l'ouvrage s'intéresse à la persévérance en lien avec la réussite dans l'enseignement universitaire. Ses auteurs, Bernadette Noël, responsable de l'accompagnement pédagogique et de l'agrégation aux FUCaM et M. FRENAY Mariane Frenay, doyenne des facultés de psychologie et des sciences de l'éducation à l'UCL, toutes deux membres de ladite commission, font ici un état des lieux de la thématique.

Qu'entend-on par persévérance ?

La persévérance est généralement définie comme la durée pendant laquelle l'apprenant est inscrit dans l'institution et engagé dans son choix d'études. Ce concept est donc à entendre comme l'opposé du comportement d'abandon que celui-ci trouve son origine dans un échec académique, un départ volontaire ou encore un transfert entre institutions.

La transition secondaire-université est souvent une période chargée d'appréhensions, de stress, de contexte inconnu à apprivoiser dans la vie des étudiants. Dès lors, les ajustements au niveau social, académique et émotionnel ont un impact important sur la persévérance en 1^{re} année universitaire. Les abandons, surtout durant les premières semaines, quelle que soit l'université, quelle que soit la discipline, sont élevés. Ainsi, aux FUCaM, une dizaine d'étudiants de la cohorte 2009-2010 (mais c'est le cas chaque année, parfois dans une moindre mesure) n'ont présenté aucun examen à la session de janvier.

Quels sont les facteurs qui peuvent en être responsables ?

Dans les recherches antérieures, ce sont surtout des facteurs isolés comme les caractéristiques socio-démographiques et le passé scolaire de l'étudiant qui ont été surtout étudiés. Cependant, une recherche, subventionnée par le Fonds National de la recherche Scientifique Belge (FRFC/

pédagogie) et coordonnée par Mariane Frenay, Bernadette Noël et Vincent Wertz, a analysé d'autres dimensions pour comprendre la persévérance d'étudiants en première année universitaire. Quels sont les facteurs qui sous-tendent ce processus de persévérance ou à l'inverse, d'abandon ? Pour atteindre cet objectif, Sandrine Neuville évalue la persévérance et les facteurs associés d'un échantillon de 2499 étudiants de 1^{re} année inscrits à l'UCL et aux FUCaM. Ces résultats mettent ainsi en évidence que les étudiants vont plus fréquemment persévérer s'ils pensent avoir bien choisi leur orientation d'études et s'ils ont le sentiment d'avoir les compétences requises pour réussir. De plus, une variable comme l'intégration sociale joue un rôle primordial dans l'intention de persévérer et de persévérer effectivement. Selon Tinto (75,93), l'isolement social est une des causes majeures de l'abandon à l'université. Aux FUCaM, cela ne semble pas jouer un rôle essentiel dans la décision d'abandonner. En effet, lors des entretiens individuels que l'équipe d'accompagnement pédagogique (B. NOËL et S. GOEMAERE) mène en tout début d'année, les étudiants déclarent apprécier «notre petit campus», l'accueil chaleureux qu'ils y reçoivent notamment aux semaines propédeutiques où ils font connaissance avant la lettre de leurs pairs. La période dite «d'intégration estudiantine», plus communément appelée «bleusaille», par ceux qui ont souhaité y adhérer, est toujours mentionnée de façon positive. Le contexte familial de proximité des FUCaM rassure notre public.

Il est rare qu'un étudiant se plaigne d'être isolé, il est exceptionnel de l'entendre dire qu'il abandonne ses études, suite à une faible perception de soutien social des pairs. En fait, le bien-être émotionnel de l'étudiant est important : une vie sociale satisfaisante, des amitiés solides et solidaires, l'attachement à son institution contribuent à ce bien-être émotionnel qui lui-même influence l'intention de persévérer mais aussi les efforts académiques. À côté de cette intégration isolation sociale, d'autres facteurs interviennent donc tels qu'un manque d'engagement envers son projet d'études, d'intérêt envers les situations d'enseignement/apprentissage. À cela, notre institution tente de répondre par une qualité toujours plus grande de ses pratiques pédagogiques, une insertion des étudiants dans des séminaires tel celui consacré au travail universitaire, ou des séances d'exercices en groupes restreints qui facilitent les interactions sociales entre étudiants, entre étudiants et assistants, et favorisent donc la persévérance et la réussite. Il s'agit là de variables sur lesquelles les enseignants et les accompagnateurs pédagogiques peuvent avoir un certain impact.

Quel rôle peuvent jouer les enseignants et accompagnateurs pédagogiques pour soutenir la persévérance ?

Des études actuellement en cours (projet FRFC coordonné par Mariane Frenay, Bernadette Noël et Vincent

Wertz et mené par Julia Schmitz et Sandrine Neuville) mettent en évidence l'importance du contexte éducatif et le rôle que peuvent jouer les enseignants et accompagnateurs dans le sentiment de compétence perçu par chaque étudiant, en utilisant des feedbacks positifs et encourageants, en permettant aux étudiants de poser des questions au professeur ou, à l'inverse, au professeur de les interroger parce que la taille de l'auditoire est favorable. Elles permettent également de souligner toute l'importance de l'aide informelle qui peut être sollicitée par l'étudiant en situation de recherche d'aide (famille, amis), avant même le recours à l'aide formelle (dispositifs d'aide proposés à l'université). Dans le processus de recherche d'aide (help-seeking), une composante métacognitive est repé-

rée comme indispensable : si l'étudiant n'est pas conscient de ses difficultés, il n'ira pas plus avant dans le processus de recherche d'aide. Il est donc important de «tirer la sonnette d'alarme» le plus tôt possible et d'amener l'étudiant à reconnaître qu'il a besoin d'aide. Aux FUCaM, nous privilégions des dispositifs d'aide préventifs (cours propédeutiques en groupes restreints, entretiens dès le mois d'octobre, tests formatifs début novembre...) destinés à «armer» l'étudiant le plus tôt possible, tant au niveau social qu'académique et à lutter contre l'échec académique. En janvier, l'équipe d'accompagnement pédagogique propose aux étudiants en grande difficulté de rencontrer les responsables afin de procéder à une analyse des difficultés rencontrées et de s'interroger sur le contrôle qu'ils

peuvent exercer sur leur apprentissage de façon à améliorer la situation en juin/septembre ou encore d'élaborer avec eux un projet de formation ou de vie envisageant une réorientation qui leur conviendrait mieux et leur permettrait in fine de «réussir». Les étudiants actuels n'ont pas baissé de niveau, ils ont plutôt développé d'autres compétences que, nous, enseignants universitaires, devons apprécier à leur juste valeur et continuer à entraîner dans nos cursus qui s'éloigneraient de plus en plus d'un enseignement dit ex cathedra.

Bernadette NOËL, (FUCaM)
et Mariane FRENAY (UCL)

PARTENARIAT FUCAM-LSM-BASF DANS LE CADRE D'UN COURS SUR L'INNOVATION

Pour la troisième année consécutive, les étudiants de master 1 ou master 2 en gestion ayant opté pour un module de cours en marketing ont participé à un cours «d'innovation et nouveaux produits» assuré conjointement par BASF et le professeur Claude Pecheux. Selon la tradition désormais bien établie, les étudiants se sont vu décerner un certificat attestant de leur participation active à ce cours, à l'issue des sessions BASF.

Ce partenariat FUCaM-LSM-BASF est né, il y a 4 ans, à l'initiative de Jacques Delmoitiez, alors Président de la Division opérationnelle Polyuréthanes BASF. Partant du constat que le B2B (Business-to-Business) était sous-enseigné dans nos universités alors que de nombreux diplômés évoluent dans ce domaine, Jacques Delmoitiez proposait au recteur Delporte d'organiser un cours dans le domaine du Business-to-Business dans une université belge et de mettre à profit l'expérience de quelques années de BASF dans des programmes de formation destinés

à des universités et business schools de par le monde. Ancien diplômé des FUCaM, profondément attaché à son université d'origine, Jacques Delmoitiez (lire son portrait dans la rubrique «Anciens») souhaitait que l'expérience belge de cette formation se passe au sein de notre institution.

A l'issue de plusieurs réunions de travail entre BASF (Jacques Delmoitiez et Frank Jungmann, Vice-Président *perspectives* et formateur) et les FUCaM (le recteur Delporte et le professeur Claude Pecheux), le thème de l'innovation dans le B2B parut particulièrement attrayant et le programme de cours fut établi. Coanimé les deux premières éditions par Claude Pecheux et Frank Jungmann, aujourd'hui remplacé par Olivier Ubrich, ce cours aborde les différents aspects du processus d'innovation de nouveaux produits et services, avec une emphase sur le B2B. Il s'agit d'une formule séminaire avec évaluation continue des étudiants. En effet, ceux-ci doivent présenter différents travaux tout au long du semestre. De plus, ce cours n'attire pas que des étudiants montois puisqu'étant offert dans les modules de cours de la Louvain School of Management (LSM), des étudiants namurois et louvanistes des universités partenaires de l'Académie Louvain (FUNDP et UCL) y prennent également part.



De droite à gauche : Olivier Ubrich (BASF), Bart Jourquin, recteur, Claude Pecheux, professeur de marketing, remettent un certificat aux étudiants de gestion ayant suivi le cours sur l'innovation.

LE TOURISME SOUS NOUVELLES INFLUENCES



Le centre d'étude du tourisme piloté par le professeur Alain Schoon et Jeremy Dagnies s'impose comme un des partenaires de la Région wallonne et de la présidence belge. Un outil pour Mons 2015 ?

Trois phénomènes influencent la façon dont les pouvoirs publics envisagent aujourd'hui leur intervention dans le domaine du tourisme. Premièrement, le thème du développement durable s'est invité à l'agenda des politiques touristiques. Par ailleurs, les dynamiques locales et la construction européenne multiplient les échelons territoriaux, ce qui rend nécessaire l'adoption d'un mode de gouvernance multi-niveaux afin de renforcer la cohérence verticale de l'action publique, en d'autres termes, permettre aux poupées russes de s'insérer les unes dans les autres. Troisièmement, la concurrence est de plus en plus féroce entre territoires et l'enjeu consiste alors à renforcer la compétitivité des destinations.

Dans cette logique, trois grandes études ont été lancées en 2005 par le précédent Ministre wallon du tourisme, Benoit Lutgen, avec l'ambition de transformer le secteur. La société KPMG a réalisé les deux premières qui portaient sur l'élaboration d'une stratégie marketing et d'un plan de structuration de l'offre touristique, en vue de mieux cibler les clientèles touristiques et d'adapter les produits et services wallons à leurs besoins. Le centre d'étude du tourisme des FUCaM a été choisi pour réaliser la troisième étude relative à la mise en place d'une démarche qualité en Wallonie. Créé à la fin des années 80, ce centre s'intéresse aux questions de politiques et de management public du tourisme. Celui-ci donc définit un plan stratégique et opérationnel articulé autour de la notion de qualité, sur base d'une revue de la littérature, d'un diagnostic de l'état de la Wallonie, de l'analyse comparative des bonnes pratiques au niveau européen et d'une concertation avec les parties prenantes. Le plan se décline en quatre volets : l'image de la Wallonie, la qualité des services et métiers, la qualité des destinations wallonnes et la qualité du système touristique avec en corollaire l'excellence dans le management public du tourisme, l'intelligence stratégique et la durabilité du développement touristique. Plusieurs mesures proposées par le plan sont déjà implémentées ou sur le point de l'être (élaboration d'un label, organisation du concours «Destinations européennes d'Excellence», création d'un centre d'ingénierie touristique...).

L'actuel Ministre du tourisme, Paul Furlan, a voulu poursuivre et amplifier ce travail de fond entamé depuis plusieurs années, à travers l'élaboration d'un plan stratégique global. Intitulé «Destination 2015», ce document a été présenté et discuté lors des «Printemps du Tourisme» rassemblant quelque 1500 opérateurs à Liège, en mars dernier. Alain Schoon et Jeremy Dagnies qui pilotent le centre d'étude du tourisme des FUCaM y ont souligné l'importance des questions de la qualité et de la durabilité.

DOCTORAT

ARNAUD HANSET

Amélioration de l'efficacité de la programmation opératoire au sein des établissements de soins de santé

Le bloc opératoire occupe une place centrale dans l'activité de l'hôpital et représente un des postes les plus coûteux de l'établissement. La gestion d'un bloc opératoire est une tâche complexe car il s'agit non seulement de planifier et d'ordonnancer les interventions en minimisant les coûts d'utilisation des salles d'opération mais aussi de satisfaire les besoins et exigences des chirurgiens, anesthésistes, infirmières, des patients et de gérer toutes les ressources matérielles. De plus, les ressources humaines et matérielles sont en quantités limitées et sont soumises à des réglementations légales devant être respectées. Cette recherche a pour but d'apporter une aide au gestionnaire du bloc opératoire afin d'en améliorer son fonctionnement. Nous restreignons notre étude à l'ordonnancement des actes chirurgicaux dans un bloc opératoire en se plaçant dans le contexte le plus répandu : le « block scheduling ». Les contraintes sont multiples, citons par exemple : les emplois du temps des chirurgiens, des infirmières, les spécialités respectives de chacun, l'affinité pour le travail entre les membres du personnel, les préférences en termes de salles d'opération, les restrictions légales, le matériel spécifique, les priorités sanitaires ou chirurgicales... Au vu de l'augmentation des contraintes, nous avons développé un premier formalisme exprimé dans un modèle mathématique classique et un second destiné à la programmation par contraintes, cet outil offre la possibilité, grâce à sa modularité, d'être adapté aux différents problèmes rencontrés sur le terrain.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl59

Chaire Francqui 2010-2011 attribuée au professeur Claude Roosens, grand spécialiste des relations internationales

En février 2011, les FUCaM mettront à l'honneur la politique étrangère et la diplomatie, en accueillant le professeur Claude Roosens (UCL) pour un cycle de conférences. Spécialiste des relations internationales et de l'analyse institutionnelle de la politique étrangère, le professeur Roosens a notamment codirigé un ouvrage de référence internationale «La Politique étrangère» et récemment publié «Proche Orient. Entre espoirs et réalités de guerre» avec deux collègues de l'Université de Louvain.

La leçon inaugurale se tiendra le lundi 7 février 2011 et portera sur «La politique étrangère de la Belgique. Entre contraintes, puissance et diplomatie». Tout un programme après la présence d'un pavillon belge de l'exposition universelle de Shanghai et la présidence belge de l'Union. Les autres leçons approfondiront le modèle de la politique étrangère aujourd'hui ; l'évolution contemporaine du modèle inter-Etats à la mondialisation ; la diplomatie, ses acteurs et son système et enfin, la question du Proche-Orient. Ces exposés constituent autant de moments privilégiés ouverts aux étudiants et aux chercheurs mais également à tout public curieux des questions internationales et étrangères.

Le programme complet (titre, heure et lieu) sera prochainement disponible sur le site internet des FUCaM (rubrique «événements»).

L'Union européenne progresse aussi dans le domaine des politiques touristiques. Le récent traité de Lisbonne (2007) a d'ailleurs reconnu le tourisme comme une compétence de l'Union. Sur cette base, la Commission et les Etats membres ont adopté une nouvelle stratégie européenne, sous la présidence belge de l'UE. En charge du volet «tourisme», la Communauté germanophone a fait appel au centre d'étude du tourisme des FUCaM pour l'assister dans le cadre des discussions intergouvernementales relatives à cette stratégie. Dans ce contexte, le professeur Schoon a été invité comme modérateur du panel dédié à la promotion touristique de l'Europe, à l'occasion du Forum européen du Tourisme, le rendez-vous annuel des acteurs publics et privés de l'Union, qui s'est tenu à Malte en novembre.

La production scientifique se nourrit de cet ancrage dans la réalité du terrain. Jeremy Dagnies termine une thèse sur le management public de la qualité du tourisme et a récemment rédigé le chapitre «Qualité, satisfaction et fidélité» du nouveau livre signé par Alain Decrop (FUNDP) intitulé «Le touriste consommateur», probable manuel de référence sur la question. Enfin, le centre noue régulièrement des contacts avec d'autres universités européennes (Pau, Paris-Ouest Nanterre, Sion, Franche-Comté, Lille...). Pour de plus amples informations : www.centerfortourismstudies.eu

Alain SCHOON et Jeremy DAGNIES

DOCTORAT

JEAN-YVES FILBIEN Essais sur les fusions et acquisitions



Après avoir proposé un cadre général des opérations de fusion-acquisition, notamment en tant que processus créateur de valeur, cette recherche doctorale examine empiriquement les effets de leur annonce au travers de trois essais. Premièrement, cette thèse étudie les réactions intra-journalières des investisseurs lors d'annonces diffusées aux États-Unis. Nous trouvons des gains pour l'entreprise ciblée par l'opération, alors que l'impact s'avère neutre pour la société à l'initiative de l'offre. Ces résultats se déroulent dans une activité de marché soutenue, conjointement à une amélioration de la liquidité. Deuxièmement, notre investigation étend l'analyse aux concurrents des acquéreurs et des cibles. Considérant le marché canadien, la diffusion de l'information affecte négativement leurs rivaux. Troisièmement, nous soulignons les conditions sous lesquelles les dirigeants écoutent les marchés financiers. Analysant un échantillon d'acquisitions françaises, nous montrons que les dirigeants connectés sont plus enclins à réaliser une acquisition en dépit d'une réaction négative des marchés financiers lors de l'annonce.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl59

ISPOLE, un acronyme en six lettres

ISPOLE, un acronyme en six lettres qui résume une forte ambition des chercheurs en science politique de l'Académie universitaire Louvain.

«I» pour institut. Cette structure fédère les quatre partenaires désireux de relever les défis d'une recherche globalisée par leurs synergies et les nombreuses coopérations extérieures qu'ils initient déjà. «SPO» pour science politique. Les partenaires mènent des recherches sur les trois dimensions traditionnelles que nos collègues anglo-saxons dénomment «polity», «politics» et «policies» et ce, au niveau belge, européen et international. L'institut vise aussi à développer l'interdisciplinarité que pratiquent déjà beaucoup de ses membres. «L» pour Louvain. Créé à Louvain-la-Neuve, l'institut est aujourd'hui présidé par le professeur Ch. de Visscher. Ce dernier, à l'instar de collègues louvanistes, est déjà partie prenante de collaborations solides au sein de l'Académie. «E» pour Europe. Objet d'étude et source de financement, la dimension européenne est devenue inhérente à beaucoup de recherches en science politique. Elle est amenée à croître par la coopération entre les partenaires.

Pour lancer officiellement ses activités, ISPOLE a organisé, en octobre 2010, un colloque intitulé «Belgique, Europe et mondialisation : quelles équations ?» auquel ont participé une centaine de chercheurs de l'Académie Louvain et des collègues notamment suisses et français.

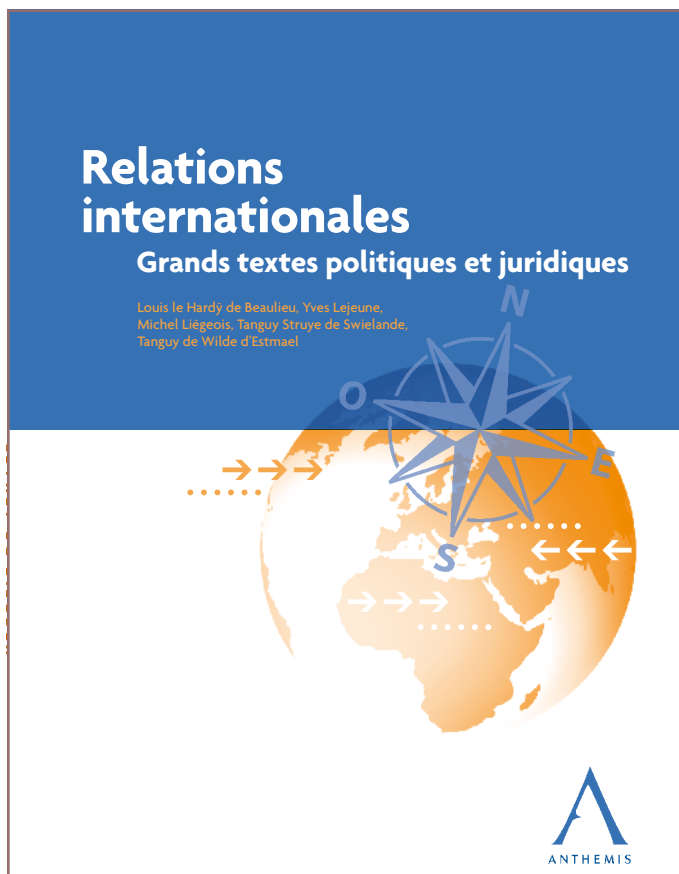
ATELIERS DES FUCaM ET ANTHEMIS, UNE COLLABORATION FECONDE

Depuis 2006, les FUCaM collaborent avec succès avec les Éditions Anthemis afin d'offrir aux étudiants et aux praticiens des ouvrages de qualité. Cette collaboration, initiée par le professeur Dominique Helbois, directeur des Ateliers des FUCaM (centre universitaire de formation continue) et Patrick Jaillot, directeur du CEFIAD (centre de formations interprofessionnel Affaires et Droit) s'est traduite par la création de deux collections.

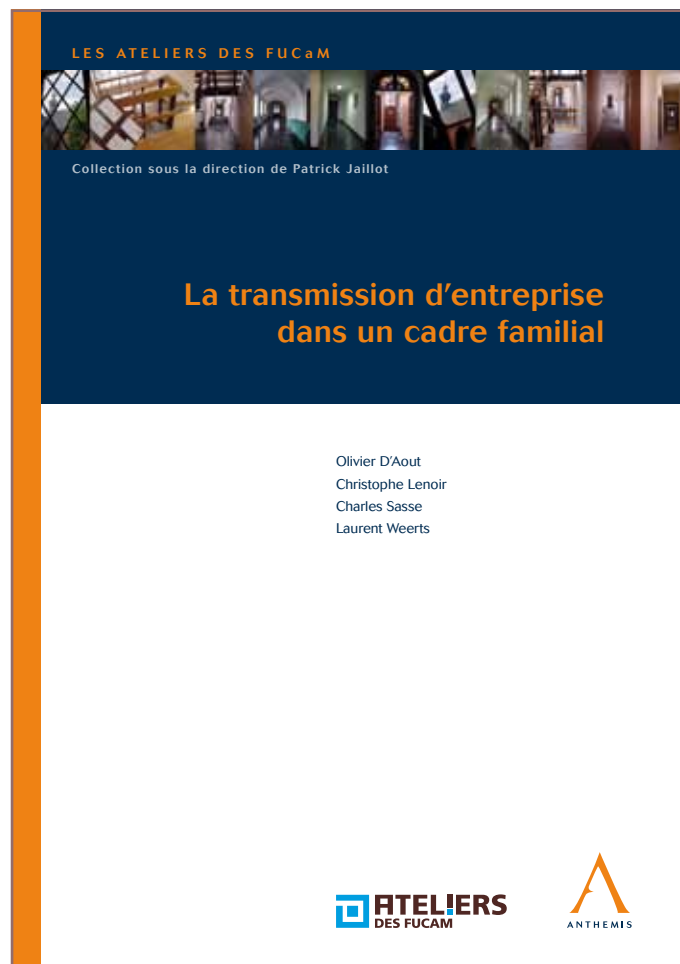
Il y a tout d'abord la collection *Les Ateliers des FUCaM* qui rassemble les actes de colloques organisés par les Ateliers des FUCaM. Au travers de ces ouvrages, les auteurs font partager aux lecteurs leur expérience de praticiens et leur expertise dans les domaines du droit fiscal, du droit des sociétés et du management. Parmi les parutions récentes, épinglons les ouvrages «La transmission d'entreprise dans un cadre familial», par Olivier D'Aout, Christophe Lenoir, Charles Sasse et Laurent Weerts et «Les assurances de responsabilité de l'entreprise», sous la coordination de Christophe Verdure.

Il y a ensuite la collection *Les manuels pratiques des FUCaM* qui a pour vocation d'offrir aux étudiants et aux professionnels en formation continue des outils de travail rigoureux et détaillés en droit et économie. Dans cette collection, les manuels «L'impôt des personnes physiques» et «TVA» ont rencontré un vif succès. Enfin, l'ouvrage «Relations internationales» coordonné par Louis le Hardy de Beaulieu vient de paraître. Il contient les principaux textes politiques et juridiques ayant marqué l'évolution des relations internationales.

8



Pour découvrir le catalogue d'Anthemis, consultez le site www.anthemis.be



MAISON DE LA MÉMOIRE : calendrier des activités

Installée depuis 2002 aux Ateliers des FUCaM, la Maison de la Mémoire de Mons asbl y organise environ 25 activités chaque année.

Pour le 1^{er} trimestre 2011 sont prévues six expositions qui occuperont le cloître. Epinglons notamment, en janvier, une exposition de l'Institut des Ursulines. Du 5 au 20 février, ce sera le tour de l'Afrahm, une association qui promeut le travail d'artistes handicapés mentaux. En mars, l'exposition Quatuor accueillera des artistes des 4 universités de l'Académie Louvain (du 15 au 29). Les mois suivants se succéderont Françoise Habets (avril), Lilianne Dufranne et Jeannine Thomas (mai), Marie-Jeanne Gay (juin).

En soirée, nous recevons l'urbaniste Pierre Gosselain le 16 mars pour évoquer quatre projets relatifs au secteur de la gare de Mons. Et le Professeur Albert

d'Haenens continuera son séminaire de socio-génétique les 16 février et 4 mai.

Un concert est prévu le 2 avril par l'Académie de La Bouverie. Nous proposons aussi la visite guidée du château de Boussu (30 avril) et de la ville de St-Ghislain (28 mai).

Outre ces activités destinées au public, la Maison de la Mémoire ouvre aussi des chantiers de recherche (demeures privées montoises, chaussée romaine, fonds Goddiarch, fonds d'archives photographiques, etc.).

Les personnes désireuses de se joindre au groupe porteur, de s'abonner à notre périodique Interface ou de recevoir notre programme complet peuvent contacter Jean Schils (065-35 26 97) ou Marcel Lecomte (065/33 66 71).

"Parcours professionnels, chemins de passions".

Dans le cadre de l'année Chopin, les FUCaM ont accueilli, en octobre dernier, le Festival de Wallonie pour un concert d'Eliane Reyes, pianiste de renom international, qui sut porter ce soir-là au plus haut degré l'alliance de l'émotion et de la virtuosité.

Sous l'impulsion des organisateurs du festival et en partenariat avec la section Information et communication des FUCaM, une table ronde a été organisée avant le concert autour du thème "Parcours professionnels, chemins de passions".

L'objectif de cette rencontre était de permettre à des témoins de confronter la manière dont ils sont parvenus à concrétiser une passion, leur passion, en dépit des difficultés inhérentes à tout itinéraire sin-

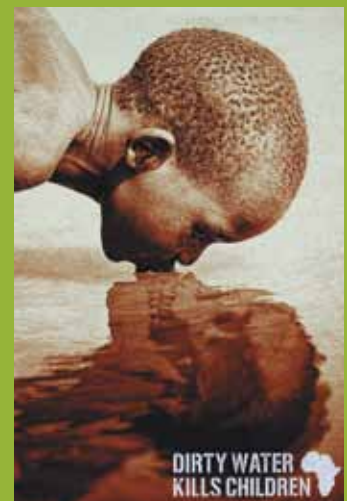
gulier. Cette rencontre, qui a été suivie d'un échange avec le public étudiant, a rassemblé autour de la table, outre Eliane Reyes pour sa passion absolue de la musique, le chanoine Jean-Pierre Mondet, venu témoigner de la manière dont il est parvenu à concilier sa double vocation de prêtre et d'enseignant, Benoît Vreux, directeur du Centre des arts scéniques de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, structure dont l'objectif est d'accompagner les jeunes issus des conservatoires dans leurs premières années de travail, et Vincent Truyens, ancien des FUCaM, qui, après un parcours enviable dans le monde de la banque et de l'assurance, a récemment réorienté sa carrière dans le domaine de l'environnement et du développement durable.

11^e Triennale de l'affiche politique : exposition d'ampleur internationale dans un lieu d'exception

Depuis plus de 30 ans, le concours international Triennale de l'affiche politique confronte les réalisations des graphistes de tous pays pour les réunir en une exposition coup de poing qui dénonce certaines pratiques politiques et renvoie à nos propres comportements. Véritable ode à la diversité et à la tolérance, les 130 affiches sélectionnées font émerger des questionnements sur l'actualité de ces trois dernières années : les dominations et résistances, les droits des minorités, la problématique environnementale, la mutation de notre société, etc.

Cette année encore, deux étudiantes en sciences politiques des FUCaM, Laura Bailli et Laetitia Lietar, ont fait partie du jury de ce concours réunissant les œuvres d'artistes du monde entier. Le premier prix a été décerné à Seung-hoon Nam de Corée du Sud, pour son affiche «Dirty water kills children».

L'exposition est visible au Mundaneum (76, rue de Nimy à Mons) jusqu'au 30 avril 2011.



FUCaM, TERRES D'ACCUEIL

Jeune étudiante en année préparatoires aux études en sciences de gestion, Darya Shkred, née à Mogiliov (Biélorussie) est venue en Belgique pour la première fois à l'âge de 8 ans. Ses parents l'avaient confiée à une association se chargeant d'offrir des vacances à l'étranger aux enfants de Tchernobyl. Accueillie dans une famille athoise, Darya poursuit aujourd'hui son parcours académique aux FUCaM.

J'avais 8 ans en 1998 quand je suis arrivée en Belgique, par un avion militaire affrété par le SHAPE. Comme tous les enfants, je portais une carte d'identité accrochée au cou qui nous permettait d'être identifiés par la famille d'accueil à l'arrivée, sur le sol belge, se souvient Darya. Habitante de Gondregnies, près d'Ath, Madame Francq, veuve, dont la fille unique était partie faire des études aux Etats-Unis, attendait Darya pour un mois de vacances. Prévoyante, elle avait mis un soin particulier à prévoir un programme d'activités pour son hôte qui, déchirée par le chagrin de l'éloignement de ses parents, pleurait souvent le soir. Pour communiquer, Darya avait recours à un dictionnaire anglais de poche et s'exprimait beaucoup par gestes. Aujourd'hui encore, maman se demande comment elle a pu me laisser quitter la famille seule pour l'inconnu, confie Darya. Finalement, Darya reviendra les années suivantes et passera chaque année les mois de juillet et d'août à Ath, dans la même famille d'accueil. D'année en année, des liens forts se nouent. Sa connaissance du français s'approfondit. Au terme de quelques années, Darya se questionne sur l'opportunité d'entreprendre des études universitaires en Belgique. Depuis toujours intéressée par le marketing et la gestion,



Pour des raisons administratives, Darya n'a pu entrer aux FUCaM directement.

elle choisit d'entreprendre des études universitaires en gestion. Sa famille d'accueil lui recommande les FUCaM ou l'ULB. Cette dernière est abandonnée pour des raisons de coût. Après une visite du campus montois, la proximité géographique et l'ambiance des FUCaM se sont imposées. Décidée à étudier en Belgique, Darya poursuit ses études secondaires à Minsk, tout en prenant des cours particuliers de français. Entretemps, sa famille d'accueil s'informe sur les formalités à accomplir pour préparer la venue de la future étudiante.

Pour une question d'équivalence, Darya ne pourra pas entrer directement aux FUCaM et devra opter pour un bachelier en comptabilité à la haute école libre en Hainaut (anciennement IRAM). *Beaucoup de démarches administratives ont été nécessaires pour m'autoriser à étudier ici. Il fallut traduire de nombreux documents dont les bulletins scolaires depuis les primaires. Le plus difficile a été l'obtention d'un visa pour mes études, d'autant qu'il a fallu se déplacer jusqu'à Moscou pour l'obtenir étant donné qu'il n'y pas d'ambassade belge en Biélorussie. En 2007, Darya accède à la première année de bachelier. Cette première année n'a pas été facile. Le plus difficile était de prendre des notes car je n'avais pas encore suffisamment d'automatismes en français. Par ailleurs, je ne maîtrisais absolument pas le jargon spécifique à la filière d'études. Aujourd'hui encore, je suis reconnaissante aux professeurs de m'avoir autorisée à recourir aux dictionnaires pendant les examens», se souvient-elle un peu amusée. Car il est vrai que Darya maîtrise aujourd'hui le français de façon magistrale.*

D'ici quelques années, au terme de son master, Darya sera titulaire d'un diplôme universitaire comme ses parents, tous deux ingénieurs spécialisés dans l'industrie du bois, et son frère, juriste spécialisé dans le droit international. Aux FUCaM, elle espère suivre l'option revisorat et expertise comptable pour présenter à terme l'examen de l'Institut des réviseurs d'entreprise (IRE).

Darya a conscience de vivre une expérience extraordinaire, faite de rencontres généreuses. *Je suis particulièrement reconnaissante à ma famille pour m'avoir encouragé à étudier à l'étranger ainsi qu'à ma famille d'accueil qui assume le coût des études. Je suis profondément touchée par la qualité de l'accueil qui est ici réservé aux étudiants étrangers, conclut-elle avant de traverser le campus pour rejoindre un cours de méthodes quantitatives.*

Darya Shkred entourée (de gauche à droite) de Chantal Francq, famille d'accueil, Marie, sa filleule, Ruslan, son frère, Inna, sa belle-sœur et Igor, son papa.





3^e en partant de la gauche : Quentin Galland, vice-président au recrutement pour l'édition 2010.

SPECQUE 2010 – Moncton (Canada)

La Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE) s'est déroulée du 8 au 14 août 2010 au Canada en plein coeur de l'Acadie, berceau de la francophonie nord-américaine. Cette édition a rassemblé près de 130 étudiants issus de près de 20 nationalités différentes, autour de 4 propositions : la création d'un office européen du lait, la stratégie 2011-2012 pour l'élargissement, la création d'un droit de recours collectif au niveau européen ; et, la stratégie européenne en matière de gaz naturel. Les FUCaM, université participante depuis près de 7 ans, ont eu l'occasion d'y être représentés par Julie Van Mullem, Martin Dubois et Michele Vercauteren. Au sein de leur formation politique, et dans l'hémicycle, ces trois étudiants n'ont pas hésité à faire valoir leurs positions. Permettant aux FUCaM de maintenir leur visibilité aux côtés d'une trentaine d'universités européennes et canadiennes impliquées dans le projet SPECQUE.

La 14^e édition de la SPECQUE se déroulera au Luxembourg du 7 au 14 août 2011. Elle sera placée sous la présidence de Quentin Allard, ancien étudiant en sciences politiques des FUCaM. Si vous souhaitez incorporer la délégation Académie Louvain, adressez-vous à Julie Van Mullem.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl59



Sœur Florence (à droite), responsable de Celacrem

ACTIVITÉS PASTORALES

Vous pénétrez au sein du bâtiment E sur le campus universitaire FUCaM-HELHa. Vous montez les escaliers à votre gauche. Là, vous suivez les flèches «Celacrem», et vous y êtes ! Un bureau, un local... Mais davantage que cela: un programme d'activités variées s'offrent à vous... Oui, Celacrem est l'aumônerie créée il y a un peu plus d'un an. Le nom a été choisi par les étudiants. Il signifie «Cercle Catholique de Rencontre des Etudiants de Mons». S'il s'affiche clairement chrétien, le cercle se veut toutefois ouvert à tous, croyants ou non. A travers une permanence au bureau pour l'accueil de tous ceux qui le désirent, une chapelle ouverte aux étudiants et à toute personne désireuse de se poser un instant, des activités de sens, de solidarité, des partenariats avec d'autres associations, des espaces de réflexion au coeur de la vie étudiante, des célébrations, des participations à des événements comme les Journées Mondiales de la Jeunesse cet été à Madrid, des propositions de vacances originales (camps en voilier, Taizé...), etc. Soeur Florence en est la responsable. Elle travaille conjointement avec l'abbé Mondet et plusieurs professeurs et étudiants des différentes hautes écoles et universités de Mons investis dans le projet.

Contact : celacrem@fucam.ac.be

Partenariat Sud invite Pie Tshibanda

A l'invitation de Partenariat Sud, association d'étudiants des Facultés Universitaires Catholiques de Mons (FUCaM), Pie Tshibanda a présenté son spectacle «Je ne suis pas sorcier» en novembre dernier dont les bénéfices de la soirée ont été reversés à Oxfam. Le retour de Pie Tshibanda sur le campus traduit aussi son soutien à Partenariat Sud, qui centre son action sur la sensibilisation aux disparités Nord-Sud ainsi qu'aux questions de développement durable et de commerce équitable.

Parmi ses activités phares, Partenariat Sud organise deux fois par mois des petits-déjeuners équitables en collaboration avec Oxfam Solidarité -- dont les bénéfices contribuent au financement d'actions directes dans des

pays en voie de développement – ainsi que le désormais traditionnel marché de Noël alternatif (MNA) qui propose des cadeaux de fin d'année respectueux de l'homme et de la nature, en adéquation avec le contexte socio-économique actuel. La prochaine édition du MNA aura lieu le jeudi 9 décembre, de 13 h à 18 h, sur le campus. Entrée libre pour tous.

Le jeudi 16 décembre, Partenariat Sud accueillera la projection du documentaire de Mark Hopkins «Living in Emergency» qui met en lumière les difficultés quotidiennes du travail humanitaire de Médecins Sans Frontières.

Pour tout complément d'information : rosetta.collura@fucam.ac.be

PRIX ALIFUCAM EN VISIOCONFÉRENCE DEPUIS L'AUSTRALIE, LA MALAISIE ET... MONS

L'ALIFUCaM, l'association des anciens diplômés des FUCaM, a innové pour l'attribution de son prix annuel du meilleur mémoire d'étudiant, doté de 1000 €. Le jury réuni aux Ateliers des FUCaM a évalué la prestation orale en temps réel et sur grand écran de deux des nominées se trouvant au bout du monde. Le Prix a été décerné à Laura Vandenhoven, actuellement en Australie, pour son mémoire intitulé «Analyse de l'impact de la crise sur le rôle de la gestion des ressources humaines dans le secteur bancaire en Belgique».



Laura Vandenhoven, Prix ALIFUCaM 2010

La visioconférence qui reliait en temps réel et sur grand écran les candidates dont deux se trouvaient à plus de 12 000 kilomètres a donné au concours un relief particulier. Cette avancée technologique a pu être réalisée grâce à la collaboration du service informatique de l'institution. Les FUCaM ont d'ailleurs toujours été à la pointe de la technologie en matière audiovisuelle et informatique. Par exemple, le campus des FUCaM et les kots d'étudiants qui le ceinturent furent les premiers en Belgique avec plusieurs années d'avance sur les autres universités, à être équipés du WiFi, pour permettre aux étudiants montois de se brancher sans fil sur internet et le site web des facultés.

L'autre particularité du concours qui en est à sa 6^e édition a forcément mis le jury exclusivement masculin sous le charme, puisque pour la première fois, tous les candidats étaient... des étudiantes !

Le jury était composé de cinq anciens des FUCaM venant d'horizons professionnels différents et issus des filières soit de sciences de gestion, soit de sciences politiques parmi lesquels le gagnant du Prix de l'ALIFUCaM de l'an dernier.

Comme chaque année, les quatre mémoires étaient proposés par les autorités académiques et ont été appréciés sur base de différents critères d'évaluation : la qualité de la synthèse écrite en 10 pages maximum, la défense

orale, la pertinence des réponses aux questions du jury et la capacité du mémorant de situer de façon critique son mémoire dans un environnement professionnel.

La lauréate du Prix ALIFUCaM 2010, Laura Vandenhoven, master en sciences de gestion, promoteur Laurent Taskin, a défendu... depuis le camping d'un petit village d'Australie, un sujet sensible : «L'analyse de l'impact de la crise financière sur le rôle de la gestion des ressources humaines dans le secteur bancaire en Belgique». Indépendamment de la grande qualité de sa prestation orale, le jury a été particulièrement interpellé par son approche réaliste des questions éthiques et des valeurs fondamentales à redéfinir dans les banques.

C'est depuis Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie que Clothilde Lesplingart, master ingénieur de gestion, promoteur Mikaël Petitjean, a défendu son sujet de mémoire de haute technicité financière : «Liquidity and credit default swaps spreads». Le but de son étude était d'étudier l'influence de la liquidité sur le spread des Credits default swaps (CDS) durant la crise des subprimes qui a fait basculer l'économie mondiale en 2008. Sa réelle maîtrise des mécanismes de produits financiers sophistiqués a été très largement appréciée par le jury.

Seule nominée se trouvant à Mons, Audrey Brossart, promoteur Jean-Emile

Charlier, master en sciences politiques a défendu un mémoire sur «Les politiques de coopération au développement : vers un nouveau référentiel de l'aide internationale ? Le cas de la politique belge». Après avoir analysé la possible évolution de l'aide internationale, elle a présenté avec beaucoup d'enthousiasme et de conviction quelques intéressantes pistes de réflexion et de propositions autour de celles-ci. Le jury a apprécié la qualité de synthèse écrite.

Shirley Coltellaro, master en Administration publique, promoteur Alain Schoon, fut la plus malchanceuse des nominées. Malheureusement malade et clouée au lit, même la visioconférence n'a pu lui apporter une solution ! Elle ne put défendre oralement son mémoire intitulé «Le marketing urbain : quelle coalition d'acteurs». Son absence a notamment privé le jury d'un exposé sur l'étude de cas dont le choix était la ville de Mons.

Les membres du jury ont été une nouvelle fois impressionnés par la grande qualité des mémoires présentés. Et comme le dit un de ceux-ci habitué à ce genre d'exercice dans d'autres institutions : «Les étudiants des FUCaM se distinguent par une approche particulièrement rigoureuse des sujets abordés»

J.D.

PIERRE LIVIN, UNE CARRIÈRE AU QUART DE TOUR

Ingénieur commercial des FUCaM diplômé en 1990, Pierre Livin est un passionné d'automobile depuis sa plus tendre enfance. De cette passion, il en a fait une profession au sein du groupe Peugeot en 1991 alors qu'il était fraîchement diplômé. Entré chez Peugeot-Drogenbos comme responsable financier, il



en devient ensuite responsable commercial. En 1998, il arrive à Nivelles comme responsable des manifestations extérieures avant de restructurer le réseau de distribution. En 2001, il revient à Drogenbos comme directeur «filiales vente détail». En 2003, il prend la direction de Paris et intègre le département «Stratégie Distribution et Méthodes Réseaux». Un an plus tard, il prend la tête du département «Organisation Coordination Plan et Projets Réseaux». En 2006, il est muté à Milan comme directeur «Pièces et services». En 2008, il remonte à Paris pour occuper cette même fonction dans laquelle il est aujourd'hui toujours occupé. Au total, quelque 10 postes dans 3 pays en 20 ans de carrière ! Bref, une carrière qui ressemble à un palpitant circuit de course automobile aux nombreuses chicanes que Pierre Livin négocie avec intelligence et humour.

CHRISTOPHE GAETA : J'AVAIS 20 ANS EN 45, TOUT SUR HERGÉ, LE DERNIER CONTINENT, C'EST LUI !

L'histoire commence dans un camp de vacances du côté de Beauvais, où Christophe est animateur avec Jeannot Kupper, un gars du côté d'Eupen. Ils se lient d'amitié et se promettent de travailler un jour ensemble. En attendant ce jour, Christophe poursuit ses études en gestion aux FUCaM dont il sera diplômé en 1992. En 1991, Jeannot appelle Christophe pour l'exposition «Tout Hergé» à Welkenraedt. La passion fait alors son entrée dans la tête et dans le cœur de Christophe. Comme Lao Tseu, il a trouvé sa voie : il sera scénographe. En 1993, il sera le directeur artistique de l'expo «Simenon» à Liège. Suivront «J'avais 20 ans en 4» (1995) ; le musée du chocolat (1996) ; «Jacques Brel» à la Fondation du même nom (1998) ; «L'Amérique, c'est aussi notre histoire» et «Librarium» (2010). Devenu scénographe de réputation internationale, Christophe Gaeta est aujourd'hui sélectionné pour des projets à Poznan (2012), à Gdansk (2014), sans oublier Antwerpen (2012) et Waterloo (2014). Depuis 20 ans, Christophe Gaeta revisite les expositions et les musées d'antan par la mise en œuvre de scénographies ludiques, féériques, magiques qui conduisent le visiteur à (re) découvrir son patrimoine culturel et historique.



NICOLAS LAMBERT, MARKETER DE L'ANNÉE

Quand il était élève à l'Ecole internationale du SHAPE, Nicolas Lambert rêvait de devenir ingénieur-architecte. Après une mathématique spéciale à la KUL et avoir passé avec succès son examen d'entrée à la faculté polytechnique, il se tourne finalement vers des études d'ingénieur de gestion aux FUCaM dont il est diplômé en 1994. Après un passage chez Unilever et Inbev où il exerce différentes fonctions de marketer, il est aujourd'hui Marketing Director chez Alken-Maes. Passionné par l'histoire brassicole belge qu'il considère comme partie intégrante du patrimoine culturel de la Belgique, il a aussi le marketing dans la peau, qu'il considère comme un sport d'équipe. Dans ses fonctions actuelles, il se considère tantôt comme un chef d'orchestre, tantôt comme un architecte par le côté à la fois créatif et technique du métier. Il vient d'être élu «Marketer de l'année 2010» par la Fondation Marketing et l'hebdomadaire «Trends-Tendances». Dans une récente interview au FUCaM Liaisons, Nicolas prodiguait ses conseils aux jeunes générations de diplômés attirés par le marketing : «Allez apprendre dans les grandes multinationales, de préférence actives dans les produits de grande distribution. Quant aux qualités intrinsèques, ayez un bon équilibre entre l'instinct et la rigueur : c'est un métier technique. Ayez beaucoup d'enthousiasme, d'énergie, d'ambition. Soyez toujours en phase avec les tendances fondamentales de la société. Et surtout amusez-vous, cela se verra dans votre travail !»



JACQUES DELMOITIEZ, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE BASF POUR L'EUROPE.

Entré en 1984 chez BASF - The Chemical Company comme attaché de direction au Département Chimie -- il connaîtra un parcours riche et varié pour prendre ces 5 dernières années la présidence de la division opérationnelle Polyuréthanes. Depuis le 1^{er} octobre 2010, il est le président de la région Europe, Afrique et Moyen-Orient de BASF. A ce titre, Jacques Delmoitiez a une double responsabilité. D'une part, il coordonne sous l'aspect «business», le développement commercial des marchés tels que l'automobile, l'emballage, l'agro-alimentaire, la construction, l'électronique... D'autre part, l'aspect «services» au niveau des ressources humaines, de la logistique et des sites de production. Pour mener à bien sa mission de président, il s'est fixé 4 objectifs : aider à la réussite de ses clients, former la meilleure équipe de l'industrie, assurer une croissance profitable, entreprendre dans le cadre du développement durable. Pour les atteindre, 20.000 personnes et un staff de 100 collaborateurs directs à Ludwigshafen en Allemagne!



QUE PENSER DU TRADING À HAUTE FRÉQUENCE ?

16 microsecondes. Voilà le temps nécessaire au système de trading développé par la société Algo Technologies pour effectuer une transaction boursière sur les marchés financiers. A titre de comparaison, un battement de cil dure une éternité : environ 0,3 seconde ou 300 millisecondes. Etant donné que chaque milliseconde comprend 1000 microsecondes, de tels systèmes d'échange pourraient donc effectuer 18750 transactions en un battement de cil.

Les sociétés spécialisées dans le trading à haute fréquence (THF), telles que Getco, RGM Trading, ou Optiver, développent des programmes informatiques dont l'objectif est de lancer le plus rapidement possible des ordres d'achat et de vente en fonction de signaux le plus souvent pré-encodés. Ce type de trading, appelé aussi 'trading algorithmique', représente désormais plus de la moitié des volumes sur actions aux Etats-Unis et environ 40% en Europe.

Les sociétés de THF ont bénéficié de la fragmentation croissante des marchés boursiers. Alors que les bourses traditionnelles, telles que le New York Stock Exchange (NYSE), le Nasdaq, la Deutsche Börse, ou le London Stock Exchange, centralisaient la quasi-totalité des ordres d'achat et de vente au début des années 1990, de nouveaux acteurs ont cherché à s'imposer dans un secteur où l'adaptation aux innovations technologiques était lente et où les commissions de bourse restaient élevées. C'est dans ce contexte que les réseaux électroniques de communication (ou ECN, 'Electronic Exchange Networks') ont connu un succès croissant en réduisant les coûts de transaction et en offrant aux investisseurs la possibilité de placer directement leurs ordres à cours limité dans le carnet d'ordre. Est intervenue ensuite une vague impressionnante de consolidation entre les bourses traditionnelles et les ECN. Les deux exemples les plus célèbres sont les épousailles du NYSE et d'Archipelago suivies, deux jours plus tard en 2005, par celles du Nasdaq et d'INET.



Titulaire de la chaire BNP Paribas Fortis intitulée Liquidity, volatility and asset valuation, Mikaël Petitjean, professeur de finances à la Louvain School of Management (LSM) – FUCaM, a fait le point sur ses recherches lors de la séance inaugurale le 30 septembre dernier.

Ce mouvement de fragmentation a été accéléré par un nouveau cadre législatif qui a visé à renforcer la concurrence au sein du secteur des bourses traditionnelles. En Europe, l'entrée en vigueur en 2007 de la directive européenne sur les marchés d'instruments financiers (MiFID) a légalisé la création de systèmes

multilatéraux de négociation (ou MTF, 'Multilateral Trading Facilities'). Les MTF peuvent déterminer leurs propres règles de fonctionnement, à condition de garantir un processus équitable et ordonné de négociation ainsi qu'une exécution efficiente des ordres. Chi-X Europe, lancé en mars 2007 par Instinet, sera le premier MTF

européen. L'actionnariat est composé des plus grandes banques mondiales (Citigroup, Goldman Sachs, UBS, Bank of America / Merrill Lynch, Credit Suisse, etc.) et de deux acteurs bien connus dans l'univers du THF (Getco et Optiver). Chi-X enregistre aujourd'hui des volumes de transactions sur actions européennes plus importants que le NYSE-Euronext.

La création de 'dark pools' va parachever cette dynamique de fragmentation. Souvent adossées à un MTF ou à une bourse traditionnelle, ces chambres d'échange ont pour objectif de traiter des volumes d'ordres importants en préservant l'anonymat et en ne révélant le prix d'une transaction qu'après sa finalisation.

Dans ce paysage éclaté où le NYSE ne réalise plus qu'un quart des transactions effectuées sur sa propre bourse, il est important d'assurer une cohérence entre les prix en vigueur sur les différents systèmes d'échange. Lorsque ce n'est pas le cas, des opportunités de profit à court terme apparaissent et la rapidité d'exécution est alors primordiale. La capacité à suivre les flux d'ordre sur l'ensemble des systèmes d'échange est également déterminante puisqu'elle permet de mieux anticiper l'évolution des cours, de mieux gérer le stock de titres, et d'offrir des prix plus compétitifs à l'achat ou à la vente. Là aussi, la rapidité joue un rôle majeur. Telle est l'activité de base des sociétés de THF entre lesquelles la concurrence est aujourd'hui très rude.

Les études empiriques, dont la plus récente a été publiée en juillet 2010 par Jonathan Brogaard de l'Université de Northwestern, indiquent que les sociétés de THF concourent plutôt à :

1. stabiliser les cours en suivant des stratégies d'inversion de tendance;
2. réduire le 'bid-ask spread', c.-à.-d. l'écart entre le meilleur prix d'achat et le meilleur prix de vente ;
3. déterminer plus rapidement le prix d'équilibre entre offre et demande ;
4. réduire la volatilité intra-journalière ;
5. fournir de la liquidité au marché.

Peu importants ces résultats. Le 6 mai 2010 aux alentours de 14:40, l'indice S&P500 dévissait et rebondissait d'environ 9% en l'espace d'une ving-

taine de minutes. Sans attendre une analyse plus approfondie de ce 'flash crash', la chasse à courre était lancée. Pendant près de cinq mois, les sociétés de THF ont servi de bouc émissaire idéal : peu connues du grand public, elles utilisent une technologie de pointe qui effraie, parlent un langage que seuls quelques spécialistes comprennent, et chassent sur des terres que l'on pensait conquises. En réalité, les sociétés de THF ne sont ni plus ni moins vertueuses que les autres institutions financières. Une d'entre elles a d'ailleurs été récemment condamnée à payer une amende de 2,3 millions de dollars pour avoir 'stuffé' le marché, c'est-à-dire avoir introduit un nombre important d'ordres à cours limité dans le seul but de pousser le cours à la hausse alors qu'elle était vendeuse (et vice versa). Par rapport au total des amendes que les institutions financières classiques auront payées au cours de l'année 2010, cela représentera néanmoins une goutte d'eau dans l'océan.

Le rapport de la SEC sur le 'flash crash' publié le 30 septembre indique que la chute a été provoquée par un ordre de vente à découvert de 4,1 milliards de dollars sur le contrat à terme 'E-mini S&P500'. L'ordre émanait de Waddell & Reeds, une société classique de gestion de fonds créée en 1937, qui désirait se couvrir contre le risque d'une évolution défavorable de l'indice S&P500. Alors qu'un ordre d'une telle taille est généralement exécuté sur plusieurs heures, celui-ci le fut en moins d'une demi-heure.

Les sociétés de HFT ne sont donc pas à la source de ce 'crash éclair'. Rien n'indique non plus qu'elles en aient aggravé l'ampleur. Par contre, il est probable qu'elles aient accéléré le mouvement baissier puisqu'elles encodent généralement à l'avance des ordres qui consistent à couper rapidement leurs pertes au cas où le marché subit un choc majeur. Dans un tel cas de figure, on assiste effectivement à un mécanisme de transfert du risque assez singulier qui consiste à 'se refilet la patate chaude' le plus rapidement possible, jusqu'à ce qu'elle refroidisse et que d'autres la jugent à leur goût. Dans l'ensemble, les brûlures restent superficielles.

Le réflexe réactionnaire classique est de déplorer cette robotisation croissante des ordres, qui déshumanise les décisions d'achat et de vente. C'est oublier un peu vite que l'être humain fait preuve d'une rationalité 'animalière' dans les situations où il se sent en danger. Les sentiments liés à la peur de perdre et à l'appât du gain sont d'autant plus exacerbés que l'être humain doit prendre des décisions à brève échéance, comme lors d'une chute brutale des cours. On pourrait rétorquer que l'être humain est capable de s'adapter et d'ajuster en conséquence son horizon d'investissement. Il commettrait une erreur de débutant, celle qui consiste à allonger son horizon de placement lorsqu'un investissement ne donne pas les résultats escomptés dans le temps imparti. Enfin, élaborer un plan de sortie au cas où les choses tournent mal est sans doute le conseil le plus important à suivre en matière d'investissement actif. Couper ses pertes rapidement et de manière automatique en est une excellente application. Est-il nécessaire de rappeler les conséquences désastreuses qu'ont pu avoir certaines stratégies d'investissement 'classiques', jugées 'payantes à long terme', pour lesquelles aucun plan de secours n'avait été établi ? Le risque systémique, caractérisé par la faillite en cascade d'institutions financières, apparaît bien plus important dans le secteur de la finance 'traditionnelle' que dans l'univers du THF.

Les préjugés polluent notre réflexion. Même si les études empiriques, qui portent sur le fonctionnement de la société humaine en général et sur celui des marchés financiers en particulier, n'aboutissent jamais à la découverte de grandes lois physiques, elles n'en restent pas moins essentielles. Même si leurs conclusions peuvent être contredites au fur et à mesure que le temps passe et que les circonstances changent, elles constituent un rempart solide contre l'obscurantisme et la démagogie. Karl Popper l'avait pourtant bien expliqué il y a déjà plus de cinquante ans.

Professeur Mikaël PETITJEAN

BACHELIERS ET MASTERS AUX FUCaM

- > **Sciences de gestion**
[finance, marketing, révisorat et expertise comptable]
- > **Ingénieur de gestion**
[finance, marketing, projet et innovation]
- > **Sciences politiques**
[option générale, relations internationales]
- > **Administration publique**
- > **Sciences humaines et sociales**
- > **Information et communication**

**PASSERELLES POUR BACHELIERS
ET GRADUÉS**

PORTES OUVERTES

À MONS [9h30 à 13h30]

- > Samedi 5 février 2011
- > Samedi 30 avril 2011
- > Samedi 25 juin 2011

Administration des études

Chaussée de Binche 151
B-7000 Mons
Tél. +32 (0) 65 32 33 27
infoetudes@fucam.ac.be

L'UNIVERSITÉ, ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

Facultés Universitaires Catholiques de Mons

www.fucam.ac.be/rhetos

